Zeitschrift: Zeitschrift für schweizerische Geschichte = Revue d'histoire suisse
Band: 20 (1940)
Heft: 3/4

Nachruf: Charles Borgeaud : 1861-1940
Autor: Martin, Paul E.

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 14.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Nekrologe — Nécrologie

Charles Borgeaud

1861—1940

Charles Borgeaud est mort dans sa propriété de la Genèvrière, à Onex près Genève, le 6 octobre 1940. Sa vie et son oeuvre ne sont pas de celles qui se laissent retracer en quelques lignes; elles représentent un ensemble de recherches, d'idées et de travaux qui tiennent une grande place dans l'historiographie suisse de la fin du 19me et de la première moitié du 20me siècle; par plusieurs de leurs aspects, elles se rattachent directement à l'histoire même de notre pays. Aussi, cette remarquable personnalité mérite-t-elle d'avoir un jour son biographe. Pour le moment, nous nous contenterons, par une simple et modeste esquisse, de préparer les voies à l'étude plus approfondie que nous souhaitons de voir entreprendre.

Charles Borgeaud est né au Sentier le 15 août 1861. Vaudois et bourgeois de Pully par son père, le colonel Marc-Auguste Borgeaud, mort en 1878, il est genevois par sa mère, Louise-Henriette Frainnet. Il recevra la bourgeoisie d'honneur de Genève en 1924.

En 1878, on le trouve élève du gymnase de Genève et membre de la société la Paedagogia. Ses études universitaires le conduisent tout d'abord en Allemagne, à l'université d'Iéna où il est l'élève de Rudolf Eucken; il en revient en 1882, docteur en philosophie avec une thèse sur *J.-J. Rousseau's Religionsphilosophie.* Il fait ensuite son droit à l'université de Genève; il entre à la société de Zofingue; il en est le président central en 1884—1885; en 1888, il préside le Comité d'initiative de la Société Académique; licencié en droit en 1884, il soutient en 1886 la thèse de doctorat qui inaugure ses travaux d'histoire constitutionnelle, *Le plébiscite dans l'antiquité.*

Mais ses études couronnées par deux doctorats ne sont qu'à leur début; il les prolonge pendant dix années de séjour à l'étranger, surtout à Londres et à Paris, dix années de travail qui font de lui dans la science politique et dans l'histoire un maître réputé. Dès 1890, en effet, il collabore aux *Annales de l'Ecole libre des Sciences politiques de Paris;* c'est à cette école qu'il a formé sa méthode; c'est dans son milieu qu'il a rencontré de nouveaux maîtres, des condisciples, des amis: Emile Boutmy, Albert Sorel, Alexandre Ribot. Membre du groupe de droit public et privé, puis directeur d'études, il semble trouver sa voie à l'Ecole libre des Sciences politiques, comme maître de conférences d'histoire constitutionnelle, lorsqu'un double appel le ramène à Genève.

A ce moment, Charles Borgeaud s'est fait connaître par des ouvrages d'histoire constitutionnelle et de science politique qui d'emblée ont établi sa réputation; ce sont, en 1890, les *Premiers programmes de la démocratie moderne en Angleterre (1647—1649),* en 1891, les *Premières constitutions de la démocratie américaine,* tous deux traduits et publiés en anglais, en 1894; en 1894, un mémoire couronné par la Faculté de droit de Paris (prix Rossi, 1892), *Etablissement et revision des constitutions en Amérique et en Europe.* A l'aide de documents découverts et étudiés en Angleterre, il a formulé la doctrine sur laquelle il reviendra, à plusieurs reprises dans la suite de ses travaux: les institutions démocratiques modernes sont issues de la Réforme; elles ont trouvé leurs premières expressions dans les *convenants* ecclésiastiques des puritains et des non conformistes anglais et écossais; elles ont passé avec eux dans les constitutions des colonies américaines d'où elles sont revenues en Europe par la révolution et la guerre d'indépendance; ainsi la révolution politique est fille de la révolution religieuse.

A Genève, en 1896, c'est en effet une double tâche que Charles Borgeaud accepte: la rédaction d'une *Histoire de l'Université,* déjà commencée et annoncée pour l'Exposition nationale et l'enseignement à l'Université de l'histoire des institutions politiques de la Suisse. De 1889 à 1895, cet enseignement avait été donné, à titre bénévole, à la Faculté des Lettres pour les étudiants en droit, par le professeur Pierre Vaucher. Le 3 août 1896, le Grand Conseil créait une chaire extraordinaire d'histoire des institutions politiques de la Suisse à la Faculté de droit; Charles Borgeaud est nommé titulaire le 20 novembre 1896; le 25 novembre 1898, il est désigné à la fois comme professeur ordinaire d'histoire nationale à la Faculté des lettres et comme professeur ordinaire de droit constituonnel comparé à la Faculté de droit.

Histoire nationale et droit constitutionnel comparé, ces deux disciplines vont être celles auxquelles Charles Borgeaud consacrera toute sa carrière de professeur et de savant, de professeur jusqu'à sa retraite et à sa nomination au titre de professeur honoraire le 5 juillet 1936, de savant jusqu'aux dernières années de sa vie.

Son enseignement ne le cède à son oeuvre écrite ni en originalité, ni en perfection. Cours généraux de droit constitutionnel et d'histoire politique de la Suisse, cours spéciaux d'histoire de Genève, toutes ses leçons, présentées dans une forme achevée, révèlent une longue préparation, des vues nouvelles et captivantes; les conférences de ses étudiants sont dirigées avec un sens pédagogique très sûr qui met en évidence l'intérêt de la recherche et la valeur de l'effort et de la collaboration.

Son oeuvre écrite demeure essentiellement celle d'un historien, d'un historien politique formé à la discipline du droit, à la fois psychologue et philosophe, tout pénétré de culture humaniste. Charles Borgeaud ne livre rien à la publication qui n'ait été patiemment médité et solidement construit,

sur le thème d'idées générales qu'il excelle à dégager des faits; sa documentation et sa pensée s'expriment dans une langue éloquente d'une belle résonnance. Ses qualités littéraires sont à la hauteur de sa science.

Les travaux de Charles Borgeaud s'ordonnent selon les activités directrices de sa pensée; mais ils prennent place dans le temps, selon les circonstances de sa vie et les tâches qu'il s'est imposées. Sa grande oeuvre, c'est *l'Histoire de l'Université de Genève.* En 1900 paraît le premier volume, *l'Académie de Calvin, 1559 à 1798.* Déjà familier de la pensée politique née de la Réforme, l'auteur expose les créations intellectuelles qui, à partir de Calvin et de Théodore de Bèze, ont conduit la pensée protestante de la théologie à la philosophie et à la science dans le cadre de la petite République, mais au foyer toujours vivant de la religion réformée.

La Réformation du XVIme siècle na lâchera plus celui qui est devenu l'un de ses meilleurs connaisseurs; elle ne lui demandera pas seulement de nouvelles études; elle fera de lui, de 1904 à 1917, le directeur spirituel et le conseiller historique de l'entreprise du monument international de la Réformation; la première pierre est posée en 1909, lors des fêtes du 350me anniversaire de la fondation de l'Académie; l'oeuvre est achevée en 1917. L'art et l'histoire se sont unis pour figurer dans les pierres du mur des Réformateurs le rayonnement universel de la Réforme genevoise.

Entre temps, *l'Histoire de Université* a dû attendre; le deuxième volume paraît en 1909; il traite de l'Académie de Genève dans l'Université de Napoléon de 1798 à 1814; dans ce monde des institutions scolaires françaises, Charles Borgeaud se meut avec aisance; il a retrouvé, au cours de ses recherches d'archives, Genève et la Suisse à Paris, le protestantisme et les souvenirs laissés par l'école de Calvin.

Après un vigoureux combat en 1912, en faveur de l'Université, sur le plan politique, Charles Borgeaud prépare la célébration du centenaire de l'entrée de Genève dans la Confédération; ses conférences donnent bientôt à l'édition un livre à la fois neuf et populaire, *Genève canton suisse 1814—1816* (1914), suivi d'une série d'articles sur la Restauration de 1814. Mais la guerre de 1914 à 1918, puis les négociations de paix réclament du professeur genevois de nouveaux services; il écrit pour les soldats suisses l'histoire de leur drapeau; il collabore au mémorandum sur la neutralité, au message relatif à l'accession de la Suisse dans la Société des Nations; il écrit au *Times* et défend de sa bonne plume le régime contractuel des zones franches de la Haute-Savaie et du Pays de Gex; il définit avec une force convaincante les caractéristiques de l'indépendance de Genève et de la démocratie suisse.

Charles Borgeaud, historien et patriote, est aussi un observateur vigilant des évènements contemporains; s'il pense toujours à Genève et à la Suisse, il ne détourne point ses regards de plus lointains horizons; il se souvient de ses études américaines; il reste fidèle au droit constitutionnel comme à l'histoire de la Réforme; il célèbre les anniversaires de 1526 et de 1536,

les pères de l'indépendance genevoise, les combourgeoisies, le centenaire de Zofingue. Surtout, il revient à l'Académie de Genève, celle de la Restauration, qui, au travers d'une politique tourmentée, devient l'Université de 1876. Charles Borgeaud ne la quitte qu'en 1912 au lendemain d'un vote populaire qui a retrempé ses forces au contact de la communauté. En 1934, *l'Histoire de l'Université de Genève* est achevée avec son troisième volume et les annexes commencées en 1896. Toutes les promesses du début ont été tenues; l'auteur ne s'est pas contenté de servir avec éclat l'Université, que dans son coeur il ne sépare pas de la patrie; il lui a élevé le plus durable des monuments.

Grâce à sa persévérance, à son courage, à sa méthode, Charles Borgeaud a eu le bonheur de terminer ce grand et beau livre. Au milieu de toutes ses occupations, il s'est toujours tenu au courant des problèmes et des publications qui touchaient à l'ensemble des sujets de son vaste domaine; il a continué ses recherches et fait connaître leur résultats. La liste de ses publications nous en fournit le témoignage [1].

La part de Charles Borgeaud dans les sciences historiques ne se mesure du reste pas au nombre et à la variété de ses écrits, mais bien à leur qualité. Pour toutes les questions qu'il a abordées, il a défendu des conceptions nouvelles, proposé des solutions personnelles, bien souvent hardies, et exposé de véritables découvertes. Sa doctrine de l'influence de la Réformation sur les institutions politiques pénètre toute son oeuvre. Elle restera la marque prépondérante de sa pensée. Mais sa capacité de synthèse, sa construction des faits autour d'idées directrices, son explication des actions des hommes par la formation de leur esprit, son sens des filiations et des parentés intellectuelles, se retrouvent à chaque étape de son oeuvre. Historien de sa patrie, il a élargi et enrichi le patrimoine qu'elle a reçu de son passé; il l'a associée aux grands courants de la pensée universelle.

Genève. Paul E. Martin.

Dr. Carl Roth

1880—1940.

Mit Dr. Carl Roth verschied am 21. Mai 1940 im Alter von beinahe 60 Jahren ein Fachgenosse, der sich seine Verdienste um die Schweizer Geschichte auf dem Gebiet der lokalen baslerischen Forschung errungen hat. Geboren in Lausanne am 17. Juni 1880, durchlief Carl Roth die Schulen seiner Heimatstadt Basel, bestand zu Ostern 1899 die Maturität am Humanistischen Gymnasium, ging an die Universität über und studierte, einer ausgesprochenen Neigung nachgebend, Geschichte, im besondern Schweizer

[1] Voir: *Titres et travaux du professeur Charles Borgeaud* par Marc-Auguste Borgeaud, dans: Charles Borgeaud, *Pages d'histoire nationale,* Genève, 1934, in 8°, p. 371—393.